

Angoulême, 94, rue de Périgueux,
13 janvier 1905.



Cher Monsieur,

Vous m'avez bien été
assez amable pour me féliciter
de mes recherches, recevoir de
recours, et féliciter mes tra-
vaux profondément et abj. dans
un sens très reconnaissant.

Depuis quelque temps,
je suis heureux dans mes
fossiles; hier, j'ai trouvé une
nouvelle mâchoire humaine
(la 3^e) à la station mar-
térienne du Petit-Puymerac,
à 6 kil. d'Angoulême, où
je me rends tous les jours.
Depuis plus d'un an, on se
fécule mai-même, sans
un seul ossement, sans pour

les gros travaux - J'en ai
immédiatement averti notre
ami Bruil qui a visité la
station lors de la découverte de
la première machine, en outre,
je vais -

J'ai avec notre dernière bro-
chure en collaboration avec
l'abbé Bruil en même temps
que les extraits des langues de
monaco, mais je ne possède
rien de l'homme. Mes
finances sont très limitées; je
suis d'une passion de retraite
de 1300 francs et sans paille,
sans les privations que je des-
sine m'imposer pour j'enrichir les
deux cents - J'achète donc
peu; toutefois si vous voulez
m'adresser la collection du
Journal l'homme, même
incomplète et dépareillée, je
pourrai m'imposer un
sacrifice -



J'espérerais comme nous
être en relations plus intimes,
mais je voyage peu et pour
caus. Si nos travaux nous
amenaient à Angoulême ou
dans les environs, je serais
heureux de me mettre à
votre disposition pour nous
faire visiter les diverses stations
des environs, soit à pied soit
sur chemin de fer, une huitaine
suffirait et nous auriez encore
le temps de faire des fouilles
superficielles et de recueillir
des échantillons -

Très cordialement à Vous,

A. Tranchesi